

Extrait du SNUipp-FSU 65

<http://65.snuipp.fr>

Groupe d'étude "école maternelle" vendredi 28 septembre

- Archives - année 2010 / 2011 - L'école - Maternelle -



Date de mise en ligne : jeudi 11 octobre 2007

SNUipp-FSU 65

A côté de la mission Bentollila, le Ministre a annoncé qu'il souhaitait créer un groupe d'étude paritaire chargé d'élaborer rapidement (en quelques semaines) des propositions concrètes.

Ce groupe, piloté par la DGESCO, serait composé de représentants des organisations syndicales, d'un représentant de l'Inspection générale et d'un inspecteur départemental, d'un directeur d'école et de parents d'élèves. La feuille de route de cette commission n'était pas encore établie mais tournerait autour de « la place de l'école maternelle ».

Groupe d'étude « école maternelle », vendredi 28 septembre présidé par Mr Nembrini

Les représentants syndicaux (SNUipp, SGEN, SE), l'AGIEM, deux enseignantes, les représentants des fédérations de parents d'élèves (FCPE, PEEP) vont élaborer une série de propositions. Il s'agit, d'après le ministère, « de mener un travail très concret et productif sur la place et le rôle de l'école maternelle ».

Cette commission est totalement indépendante de la mission Bentollila.

Le SNUipp a participé à cette première réunion avec pour volonté d'affirmer le rôle de l'école maternelle et de mener un débat approfondi qui ne se limite pas à la fin octobre comme prévu initialement. La DGESCO fait finalement du 25 octobre un point d'étape.

Le SNUipp a demandé que les points suivants, qu'il considère comme incontournables, rentrent dans le cadre du travail de la commission : scolarisation des deux ans, reconnaissance institutionnelle des dispositifs d'entrée « raisonnée », formation (IUFM et formation continue), rôle des IEN, évaluations, prévention, liaison GS/CP, place du langage, effectifs, prise en compte des inégalités.

Le SNUipp a demandé un état des lieux de la scolarisation des deux ans ainsi que des études et des regards experts pour nourrir la réflexion de la commission.

Une première discussion a été lancée par Viviane BOUYSSSE (IGEN) sur les missions. « Si la maternelle n'a pas mérité les éloges dont on l'a couverte, elle ne mérite pas non plus l'opprobre dont on la couvre. » dit-elle. « L'école maternelle n'a jamais été aussi efficace qu'aujourd'hui pour une grande partie des élèves qui lui sont confiés. Les acquis sont considérables. L'école maternelle est un « accélérateur de développement » : les enfants de familles défavorisées culturellement progressent mais ne comblent pas les écarts. Les compétences de fin de maternelle sont des normes devant lesquelles ces enfants sont en échec. Il faut casser ce raisonnement normatif pour que l'étiquette « en difficulté » ne soit pas collée dès l'entrée à l'école obligatoire. La question du langage est primordiale. »

Nous avons alors demandé que des outils très pratiques soient élaborés par le ministère pour aider les collègues à travailler toutes les dimensions du langage et pas seulement la conscience phonologique. Nous avons également signalé à cette occasion le manque de formation et de « cadres institutionnels » (IEN, conseillers pédagogiques spécialisés sur le sujet de l'école maternelle).

Quatre réunions sont prévues en octobre avec un « bilan intermédiaire » jeudi 25 octobre. Si besoin, d'autres rencontres auront lieu en novembre.